

SAINT-PALAIS

Appelée Donapaleu en basque, Saint-Palais est une « ville neuve » créée au Moyen Age vers le 12ème siècle, qui s'est développée grâce au pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle.

Tête de district de Basse Navarre, elle faisait partie de l'ancien royaume de Navarre dont la capitale était Pampelune. Après la perte de Pampelune en 1512, les rois de Navarre se sont repliés sur la zone nord de leur territoire et la commune est devenue le siège administratif du royaume.

La ville compte actuellement environ 1700 habitants et est le chef lieu du canton d'*Amikuze* (pays de Mixe) qui comprend 26 communes.



L'Hôtel de la Monnaie

En 1351, Charles II de Navarre autorisa la construction d'un atelier monétaire qui fonctionna jusqu'en 1672, ce qui donna beaucoup d'importance à la ville. A sa création, Saint-Palais comptait environ 300 habitant dont 100 qui travaillaient à la Monnaie (60 faisaient fondre le métal et 40 frappaient des écus et pièces d'argent à l'effigie de Henri de Navarre et de Louis XIII. Les derniers écus furent frappés à l'effigie de Louis XIV).

Avec l'hôtel de la Monnaie, la Chancellerie établie en 1524, qui détermine l'étendue de son ressort judiciaire sur toute la Basse Navarre, consolide le privilège de capitale au siège de Saint-Palais. Ainsi, comme l'exigeaient les fondements de la constitution navarraise, la justice était rendue dans le royaume et interdisait aux habitants tout recours hors celui-ci.

En 1620, Louis XIII unit la Basse Navarre à la couronne de France et la Chancellerie à la justice du Béarn. Suite à de nombreuses protestations, la Chancellerie obtient un sursis de 4 ans pour être remplacée en 1639 par la Sénéchaussée de Navarre, coiffée par le Parlement de Navarre à Pau. C'est dans l'église Saint-Paul que siégeaient les Etats Généraux et les audiences de la Chancellerie de Navarre.

L'église Saint-Paul

A l'origine construite au Moyen Age, elle a ensuite été remplacée par une nouvelle église bâtie « à une portée d'arbalète ». En 1524, elle abrite la cour souveraine de la Chancellerie qui fait régner la justice dans le royaume et est remplacée ensuite par la Sénéchaussée de Navarre, temple de la religion réformée sous Jeanne d'Albret et Henri IV. Il ne subsiste aujourd'hui que le clocher et les offices religieux ont lieu à l'église Sainte Marie-Madeleine, dans laquelle on a transporté le sarcophage de Saint Paul. Tribunal de 1ère instance de 1790 à 1955, le bâtiment abrite aujourd'hui différents services administratifs.

La « maison des têtes »

Située face à l'église Saint-Paul, la maison Derdoy-Oyhenart a été anoblée par Henri II et à sa demande, on sculpta son buste ainsi que celui de son épouse Jeanne d'Albret et de son fils qui devient par la suite Henri IV. D'autres portraits sculptés représentent une figure trinitaire ainsi qu'un femme de profil et un diable ajoutés au 17ème siècle lors de l'agrandissement de la maison.

L'église Sainte-Marie Madeleine

Edifiée à la fin du 19ème siècle, elle est de style néo-gothique. En 1888, Théodore d'Arthez Lassalle offre à la paroisse un orgue de facture Cavallé-Coll. Classé monument historique en 1980 et restauré en 1986, il est toujours en fonctionnement.

Saint-Palais et le marché

Le marché de Saint-Palais avait autrefois lieu tous les 15 jours le vendredi en alternance avec celui de Garris. Les bovins étaient exposés place du Foirail, les agneaux dans l'actuelle cour de la mairie, les porcelets autour de l'église et les porcs gras en divers endroits. Le jour de marché a lieu de nos jours tous les vendredis matin autour du marché couvert, rénové en 1998. Il existe de nombreux producteurs de canards gras qui exposent lors du marché au gras de mi novembre à fin février.

SAINT-PALAIS

Le trinquet Saint-Jayme

Monument historique, construit et financé par Frédéric de St Jayme. Inauguré en 1891, le mur est en pierre d'Angoulême et sa charpente métallique de conception Gustave Eiffel. Il a servi de modèle à de nombreux trinquet du Pays Basque dont le Trinquet Moderne à Bayonne.

Le fronton

Il est appelé *Ederena*, ce qui signifie « le plus beau ». On y pratique la pala, le chistera et la main nue avec des variantes comme celle du rebot. C'est pour cette raison que deux murs s'y font face



Saint-Palais maintenant

De part sa position privilégiée de carrefour vers Bayonne et Pampelune, sa localisation à mi-chemin entre Bayonne et Pau, la présence de voies jacquaires, la ville a toujours une vocation commerciale et d'échange. Cela se traduit actuellement par la présence de nombreux commerces au regard d'une commune de 1700 habitants, ainsi que d'une activité agricole importante, de la présence de nombreuses entreprises et de celle d'un pôle de santé autour de la clinique Sokorri et de sa maternité.

Labellisée Station Verte de Vacances, la commune dispose d'un centre équestre, une piscine et des équipements sportifs, ainsi que d'un réseau de sentiers balisés au départ de nombreux villages du territoire.



Quelques personnages célèbres

Jean Urruty : né à Saint-Palais le 22 octobre 1912, il fut un joueur complet, professionnel dès 1932, au palmarès inégalé : 5 titres de la Semaine des Sports Basques en 1929. Il s'illustra brillamment dans toutes les disciplines (main nue, rebot, pasaka, joko garbi, grand gant...). Dans les années 1930, il fit des débuts remarquables et prometteurs au tennis mais sa carrière fut interrompue par la Seconde Guerre Mondiale. Il décéda le 16 août 2002 et la rue du fronton de Saint-Palais fut rebaptisée rue Jean Urruty le 15 août 2003 à l'occasion de la Semaine des Sports Basques.

Frédéric de Saint-Jayme : issu d'une famille de l'Oztibarre, il créa le haras Zaldi Xuri à Saint-Palais où il privilégia l'élevage de la race anglo-arabe. Il réussit à convaincre d'autres éleveurs et la race se multiplia jusqu'à permettre l'organisation de grandes courses sur l'hippodrome Borda Berri. Mécène généreux, il finança également la construction du trinquet du même nom.

Martin Minvielle : premier médecin fondateur de la clinique Saint-Elisabeth, il donna des cours dans des domaines aussi divers que la puériculture, l'agriculture, l'alcoolisme, le secourisme... Instigateur de la première CUMA du département, il créa le tout premier réseau d'assistantes sociales et une école ménagère rurale.

Jean Errecart : il a marqué l'évolution du monde rural en incitant tous les maires et les agriculteurs à investir en créant des syndicats pour améliorer les conditions de vie et le développement de la région. Grâce à lui, le canton est devenu un territoire agricole de référence. Il crée en 1952 une école d'agriculture pour la formation de la jeunesse locale.